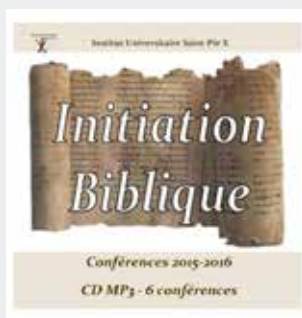




La Lettre de l'Institut

www.iuspx.fr



CD audio MP3 15€

LES CONFÉRENCES DU LUNDI

27 mars 2017, 19h30
Divini illius magistri et l'éducation chrétienne (cycle les enseignements pontificaux n°5)

M. L'ABBÉ PHILIPPE BOURRAT

3 avril 2017, 19h30
Le divorce d'Henry VIII : une erreur des papes ?

M. L'ABBÉ DENIS PUGA

15 mai 2017, 19h30
Paul Claudel et les Pères de l'Eglise

MME DOMINIQUE MILLET-GÉRARD

A l'Institut,
Entrée 7€ ; Etudiants 3,5€

Homo hebetus

Chers parents, bienfaiteurs
et amis,

Parue en 1969, *L'intelligence en péril de mort* de Marcel de Corte diagnostiquait la prévalence du technique sur la sagesse et le passage corrélatif de *l'homo sapiens* à *l'homo faber*. Quelques décennies plus tard, Philippe Muray analysait *l'homo festivus*, ne vivant que pour la fête. La crétinisation de masse ne s'est hélas pas arrêtée. Du voyageur qui consacre des heures de train à faire tomber des billes numériques sur son « *smartphone* » au Français moyen qui regarde cent fois une vidéo niaise, en passant par le traditionaliste branché qui se précipite pour consulter frénétiquement les sites d'information de la « *cathosphère* » à l'affût de la moindre nouvelle, si possible fracassante, c'est une véritable pandémie. La bêtise humaine ne date certes pas d'hier, mais son industrialisation est récente, tragiquement renforcée par les moyens numériques.

Bien avant De Corte et Muray, saint Thomas avait consacré une question de sa *Somme théologique* à ce péché étonnamment absent des examens de conscience : la sottise. Péché extrêmement répandu si l'on en croit l'Écriture : « *le nombre des sots est infini* » Eccl 1/15). Et pour que personne se sente à l'abri, le psalmiste précise : « *le Seigneur s'est penché du Ciel et a regardé les hommes pour voir s'il y en avait un d'intelligent, ou cherchant Dieu. Tous se sont égarés (...) il n'y en a pas un seul* » Ps 13/1.

Le manque d'esprit serait-il donc un péché ?

L'agueusie spirituelle

Toujours aussi exact, saint Thomas établit les distinctions nécessaires. Le péché de sottise ne consiste pas en un manque de capacités intellectuelles. « *L'insensé (insipiens) est*

le contraire du sage (sapiens) parce qu'il n'a pas la saveur du discernement et du sens. Mais on dira principalement que quelqu'un est sot lorsqu'il présentera un manque de jugement ».

Le mal est simple : le sot est atteint d'agueusie, de perte de goût. Il ne savoure plus les biens intellectuels, spirituels. Si on lui propose une discussion profonde, un livre argumenté, il est frappé de stupeur devant une proposition qui l'ennuie et à laquelle il veut échapper au plus vite. Sa réaction épidermique et symptomatique sera de rire. Sottement. Ou de soupirer. Bêtement. Étymologie du mot stupide est révélatrice. L'homme stupide est médusé, pétrifié, hébété, comme frappé de stupeur devant une réalité qui le dépasse.

Cette inertie intellectuelle n'est hélas pas réservée aux incultes. Il est une sottise qui touche des sages de ce monde qui éprouvent une incommensurable répulsion à l'idée de consacrer quelque temps aux réalités spirituelles. Car saint Thomas le remarque expressément, la sottise se manifeste par l'« *ennui ou la négligence à scruter finement les réalités spirituelles* ». Le lecteur aura noté que l'auteur ne dit pas « *s'intéresser à* » ni même « *considérer* », mais « *scruter finement* », redondance éloquente. Encore faut-il préciser que le moraliste parle du désintérêt vis-à-vis des réalités spirituelles, et pas seulement intellectuelles. Nous touchons là l'abîme de la sottise, car s'il y a bien des réalités qui méritent l'amour et la peine des hommes (a fortiori cultivés), ce sont les réalités spirituelles.

On ne s'étonnera plus de la colère de Dieu : « *Jusques à quand (...) les insensés haïront-ils la science [c'est-à-dire la science de Dieu] ?* » Pv 1/22.

Omnia instaurare in Christo



CD audio 10€



CD audio MP3 15€

Sortie à Provins



A cette lumière, notre société apparaît comme l'empire de la sottise. Léon Daudet s'était distingué par *Le stupide XIXe s.* Il manque aujourd'hui deux tomes complémentaires. Cette négligence à « *scruter finement* » les réalités spirituelles ou simplement à s'y intéresser se manifeste a contrario par l'attrait qu'exercent sur nos contemporains les considérations superficielles, frivoles.

L'absence de discernement

Là n'est pas le pire : « *on dira principalement que quelqu'un est sot lorsqu'il présentera un manque de jugement à l'égard de la cause suprême ; car s'il manque de jugement sur un menu détail, on ne le traitera pas de sot pour cela* ».

L'insensé, c'est l'esprit faux. C'est « *l'homme animal qui juge des réalités spirituelles* », c'est l'immaturo qui inverse la hiérarchie des valeurs, c'est le fat qui « *blasphème ce qu'il ignore* » et juge de tout (et mal) à l'aune de son petit esprit. « *Que tes œuvres sont grandes, Yahweh, que tes pensées sont profondes ! L'homme stupide n'y connaît rien, et l'insensé n'y peut rien comprendre* » dit encore le psalmiste. (ps 91/6-7). Certains dignitaires ecclésiastiques voient dans l'attrait de la jeunesse pour la messe traditionnelle un effet de mode. Signe évident de légèreté intellectuelle. D'autres y voient de pures questions de personne. Symptôme d'absence de sens surnaturel.

Le sot rit ou se scandalise de la fermeté doctrinale et morale de l'Eglise. Que l'Eglise soit si attachée au dogme ou à la morale conjugale lui semble incompréhensible. Inutile de préciser que le sot n'a aucune idée de la sainteté de Dieu, des fins dernières et de l'idéal du christianisme. Cela le dépasse, et il ne le perçoit pas.

Le constat est affligeant et le péché originel a si profondément touché les hommes que cette faiblesse est presque universelle. Elle n'est pas pour autant incurable tant la miséricorde divine est prompte à soulager les hommes. Encore faut-il en connaître les causes.

Les causes de la sottise

Amour des sens, prédilection pour les réalités terrestres, paresse intellectuelle, telles sont les sources de cette misère humaine : « *L'hébétéude comme la cécité spirituelle ont*

raison de péché en tant qu'elles sont volontaires. Cela est évident chez celui qui, attaché aux biens charnels, n'éprouve qu'ennui ou négligence à scruter finement les réalités spirituelles ». Et cela se comprend : « *l'homme est tellement plongé par les sens dans les choses terrestres qu'il en devient inapte à percevoir les choses divines comme dit S. Paul (1 Co 2, 14) : "L'homme animal ne perçoit plus ce qui vient de l'Esprit Saint", de même que pour celui qui a le goût infecté par une humeur mauvaise, les aliments sucrés ont perdu leur saveur (II II 46)* ». Il vit dans le plaisir, l'agitation, le bruit, l'instantané. Il est inapte à entendre les choses de Dieu. Saint Thomas dit du péché qu'il consiste à se détourner de Dieu pour se tourner vers les créatures. Le péché de sottise consiste précisément à détourner son esprit de Dieu pour le tourner vers les créatures.

Les remèdes

Comme pour Naaman, les remèdes paraissent souvent d'une simplicité déconcertante. Les maux étant de deux ordres : intellectuel et moral, les solutions porteront sur ces deux plans. A l'esprit d'hédonisme, doit s'opposer une vraie discipline de vie où l'ascèse physique s'accompagne d'une rigueur de vie intellectuelle d'où les distractions inutiles (vidéos creuses, films abêtissants et mondains, jeux stupides, magazines légers) sont sévèrement écartées.

A l'ignorance acceptée dans les ordres naturel et surnaturel doit succéder une solide culture générale et la méditation des vérités spirituelles nourrie d'une forte doctrine.

Il ne sert de rien de gémir sur les maux de notre société avilissante tant qu'on ne prend pas les moyens énergiques de s'élever et de tendre à la sagesse. Celle-ci n'est pourtant pas éloignée.

« La sagesse est brillante, et son éclat ne se ternit pas ; facilement on l'aperçoit quand on l'aime, facilement on la trouve quand on la cherche. Elle prévient ceux qui la cherchent, et se montre à eux la première.

Celui qui se lève matin pour la chercher n'a pas de peine : il la trouve assise à sa porte » Sag 6/12-14.

◇ Abbé François-Marie Chautard,
Recteur

Témoignage

QUAND J'ÉTAIS EN TERMINALE...

« Il y a de cela quatre ans seulement, j'étais dans la même situation que vous : le bac en vue, la hâte d'en finir... et le souci en arrière-plan de savoir ce que j'allais faire « après ».

J'étais intéressé par l'histoire, mais je craignais les facultés où l'on est tellement abandonné à soi-même que l'on ne travaille plus (je ne me faisais pas confiance sur ce point-là !). J'aspirais pourtant à quelque liberté, en sortant de pension...

Je me demandais aussi quels débouchés pouvaient offrir une formation en histoire. Toutes ces idées-là se brouillaient dans ma tête et je n'arrivais guère à résoudre le problème, attendant que je ne sache quelle inspiration soudaine.

Lorsqu'on me conseillait l'Institut Saint-Pie X, qui garantissait au moins un travail sérieux, je craignais de me retrouver dans une ambiance un peu confinée, sans beaucoup de portes de sortie.

Je me suis quand même rendu à la journée portes ouvertes, pour savoir à quoi m'en tenir. Les étudiants présents semblaient former tous une bonne équipe, il n'avaient pas du tout l'air psychorigides ! Le Recteur me donna des idées sur ce que je pouvais envisager à la suite de ma licence d'histoire. L'avenir commençait à s'éclaircir un peu...

J'ai donc passé une licence (3 ans), que j'ai complétée par une année au CELSA (école de communication). J'attaque maintenant mon premier travail en entreprise. A vous de prendre le relais ! »

◇ Ancien témoignage toujours actuel

Actualité du Père Calmel

Actes du Colloque du 12 avril 2014

Notre époque est avare en maîtres. Elle n'en produit pas, ou peu. À vrai dire, elle les a exclus de son sein, les a relégués dans la conspiration du silence, en a perdu le goût, préférant à l'enseignement de doctrines saines, fortes et engageantes, la consommation d'opinions malsaines, onctueuses et amollissantes.

Pourtant, à l'âme qui recherche des repères, à l'intelligence en quête de vérité, au cœur assoiffé d'idéal, on peut encore montrer des maîtres suffisamment proches de nous pour qu'ils puissent éclairer nos pas. Tel est le R.P. Calmel, né en 1914, rappelé à Dieu en 1975.

Bien d'autres se sont battus, bien d'autres ont été clairvoyants, bien d'autres ont été des semeurs de chrétienté. Mais peu comme lui ont eu cette élévation de vue, cet équilibre dans le

jugement, cette pugnacité jointe à une réelle paix intérieure.

Le présent numéro de *Vu de haut* publie les actes d'un colloque qui s'est tenu le 12 avril 2014, lequel a puisé dans la riche pensée du Père quatre thèmes majeurs : l'éducation chrétienne, la révolution et de la réponse à la Révolution, le réalisme mystique, l'espérance persévérante.

En ces différents domaines, les analyses du frère prêcheur sont empreintes d'une telle lucidité et d'une perspicacité si remarquable qu'il importe de s'y référer aujourd'hui.

Le R.P. Calmel a laissé un enseignement indispensable à toute âme qui veut se sanctifier dans la lumière, persévérer sans s'illusionner, combattre sans se durcir, aimer sans se lasser.

Deux autres contributions, l'une sur saint François de Sales, auteur littéraire, et sur l'influence de saint Benoît dans la pensée de saint Thomas enrichiront la réflexion du lecteur.

Vous pouvez aider l'Institut Saint-Pie X,

- Par vos dons (demander un reçu fiscal), déductibles de vos impôts sur le revenu mais aussi sur l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF),
- En commandant des exemplaires de la publication de l'Institut, *Vu de haut*,
- Par un virement bancaire régulier (nous consulter).

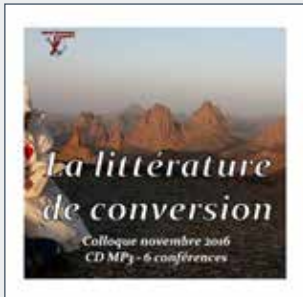
Les publications de l'Institut Saint-Pie X, *Vu de haut*, et les enregistrements des conférences du lundi (en CD) sont toujours disponibles et en vente par correspondance sur www.iuspx.fr. Frais de port: 2,90 €



CD audio 10€

« Je suis triste pour ma génération qui est vide de toute substance humaine. Qui n'ayant connu que les bars, les mathématiques et les Bugatti comme forme de vie spirituelle, se trouve aujourd'hui plongée dans une action strictement grégaire qui n'a plus aucune couleur... Il n'y a qu'un problème, un seul : redécouvrir qu'il est une vie de l'esprit plus haute encore que l'intelligence, la seule qui satisfasse l'homme... La vie de l'esprit commence là où un être est conçu au-dessus des matériaux qui le composent... »

◇ Antoine de Saint-Exupéry



CD audio MP3 15€

L'Institut Universitaire Saint-Pie X est un établissement d'enseignement supérieur sous Jury rectoral qui prépare aux licences européennes ou filières de Philosophie, d'Histoire et d'Humanités et dont les diplômés sont reconnus par l'État (excepté en philosophie). Il assure en outre une Formation des maîtres pour les futurs enseignants des écoles primaires et secondaires. Il est habilité à accueillir les étudiants boursiers de l'État en histoire et en humanités

INSTITUT UNIVERSITAIRE
SAINT-PIE X
21, RUE DU CHERCHE-MIDI
75 006 PARIS

TELEPHONE :
+33 (0)1 42 22 00 26

TELECOPIE :
+33 (0)1 42 84 31 94

iuspx@free.fr
www.iuspx.fr

Sommaire

INTRODUCTION

Abbé François-Marie Chautard

PRÉSENTATION

Maitre Jean-Marie Bedry

TÉMOIGNAGE

M. Robert Davion

CHARTRE D'UN ENSEIGNEMENT

CATHOLIQUE

Abbé Philippe Bourrat

RÉVOLUTION OU RÉFORME CHRÉ-

TIENNE ?

S.E. Mgr Bernard Tissier de Mallerais

LE RÉALISME MYSTIQUE

R.P. Jean-Dominique, O.P.

PERSÉVÉRER DANS L'ESPÉRANCE

Abbé François-Marie Chautard, Recteur

SAINT FRANÇOIS DE SALES

M. Lanavère

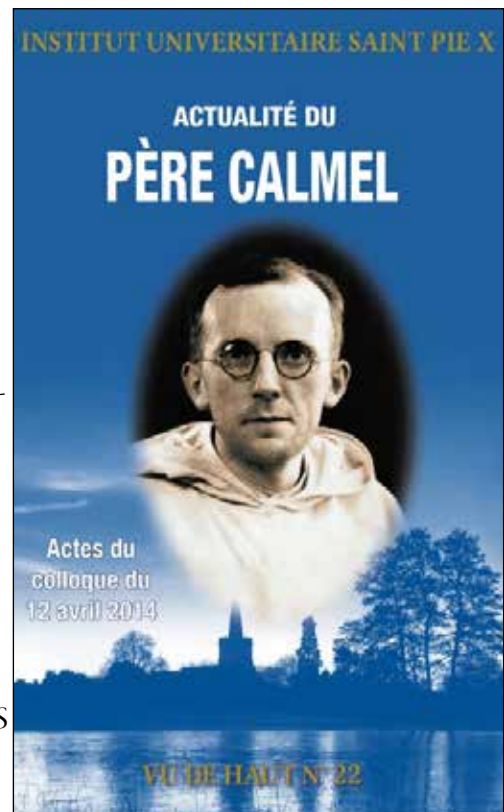
LA FIGURE DE SAINT BENOÎT DANS

L'OEUVRE DE SAINT THOMAS

D'AQUIN

M. Giovanni Turco

Prix : 12€ + 3€50 de frais de port



« L'individu n'a pas seulement une fourchette d'or dans son blason ; il le couronne avec une devise épicurienne que je résume ainsi : « Vivre, c'est rigoler. » Loin de moi l'idée d'être un bonnet de nuit ; le rire est le propre de l'homme ; le sourire est le propre des âmes, et c'est bien ainsi. Mains calleuses ou cerveau fatigué prouvent un travailleur à qui la détente est un droit, un besoin, une nécessité. Mais la détente est une courte portion de la journée entre deux efforts, alors que la « rigolade » est une formule de vie pour toute la journée, même au cours du travail saboté, « salopé », bâclé, et suivi d'infects plaisirs qui, au lieu de détendre les nerfs, affolent l'imagination, détraquent la santé et vous font une « gueule de bois » pour le travail du lendemain. « Non, la France en deuil n'a pas besoin de fêtards : elle a besoin de Français. Vous m'entendez, les jeunes... si la vie doit continuer pour vous à n'être qu'une rigolade, si vous entendez bien que rien ne changera et que rien ne soit changé, si quelque chose de profond ne nous émeut pas dans la profondeur de votre regard dans lequel nous épions des lueurs de courage, d'énergie morale et pas seulement musculaire, alors quittez la France, mes amis, quittez-la avec tous ceux et toutes celles qui pensent comme vous, et laissez-nous, si peu que nous soyons, la réorganiser. » Père de Chivré, « Le Mal »

◇ Carnets spirituels n° 19, décembre 2008, pp. 7-8.

Faites connaître l'Institut aux jeunes de votre entourage.
Communiquez-nous les coordonnées des personnes
motivées par l'éducation de la jeunesse de demain.

